

# 41<sup>e</sup> Festival Montpellier Danse

23 juin  
16 juillet  
2021

## Sylvain Huc Nuit

Création

Théâtre la Vignette

Juin

Me. 30 20h

Juillet

Je. 01 20h

Ve. 02 20h

#MDANSE

[montpellierdanse.com](http://montpellierdanse.com)

04 67 60 83 60



Conception et chorégraphie : Sylvain Huc — Interprétation : Lucas Bassereau, Mathilde Olivares, Gwendal Raymond  
Conseiller artistique et chorégraphique : Thiago Granato — Assistants : Loran Chourrau, Mathilde Olivares, Fabrice Planquette — Lumières : Fabrice Planquette, Manfred Armand — Ciel : Pascale Bongiovanni — Univers sonore : Fabrice Planquette  
Costumes : Lucie Patarozzi — Régie générale : Manfred Armand

Production : Cie Sylvain Huc  
Coproduction : Festival Montpellier Danse 2021, Le Gymnase | CDCN Roubaix – Hauts-de-France, La Place de la Danse - CDCN Toulouse / Occitanie, le théâtre Garonne, scène européenne (Toulouse), l'Usine Centre national des arts de la rue et de l'espace public (Tournefeuille / Toulouse Métropole), La Maison - CDCN Uzès Gard Occitanie, le Théâtre de Nîmes, Fabrik Postdam (Allemagne), le Bureau du théâtre et de la danse / Institut français en Allemagne, le Festival Interplay (Turin) et la Lavanderia a Vapore (Italie) dans le cadre du programme Étape Danse, Le Parvis Scène nationale Tarbes-Pyrénées.

La Cie Sylvain Huc est conventionnée par le Ministère de la Culture / DRAC Occitanie, par la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et Compagnie associée à la Ville de Tournefeuille (31). Sylvain Huc est artiste associé à Le Gymnase | CDCN Roubaix - Hauts-de-France (59), et artiste complice de la Place de la Danse - CDCN Toulouse/ Occitanie.

Pour cette création, Sylvain Huc a été accueilli en résidence à l'Agora, cité internationale de la danse avec le soutien de la Fondation BNP Paribas



Travaillant le corps comme un inépuisable champ d'expression, Sylvain Huc élabore une danse extrêmement organique dont s'affirme de plus en plus la dimension plastique. Dans le prolongement de *Sujets*, superbe pièce créée à Montpellier Danse 2018, sa nouvelle création au titre programmatique – *Nuit* – prend la forme d'une aventureuse exploration sensible à travers les ardents territoires de la nuit. Si elle évoque le sommeil et le repos, la nuit incarne au moins autant la fête et la dépense. Dans ce monde à part, où semble s'ouvrir un infini champ de possibles, s'inventent des usages en rupture avec les normes du jour. « *La nuit offre une temporalité autre. Elle a ses propres règles, totalement différentes de celles du jour. Il y a un ordre du jour et un ordre de la nuit* », analyse Sylvain Huc. Tout sauf didactique, la pièce ne cherche pas à illustrer ou raconter la nuit en mimant ou reconstituant telle ou telle facette. De manière beaucoup plus audacieuse et excitante, elle s'engage à corps (et esprits) ouverts dans l'espace-temps particulier de la nuit, par essence domaine de l'imprévisible. Entre disparition et apparition, beauté et disgrâce, contrôle et abandon, les contours et les certitudes se diluent tandis que les imaginaires se délient et les corps se délivrent. Dans un flux continu de mouvements, aussi rigoureux que fiévreux, les trois interprètes glissent d'un geste ou d'un état à l'autre, mêlant intimement leurs pulsations à celles de la lumière et de la musique. D'accélération en suspensions, de résonances en fulgurances, *Nuit* génère une expérience palpitante et, du cœur de l'obscur, irradie une lueur éclatante.

Jérôme Provençal

# “L’ordre de la nuit”

Entretien avec Sylvain Huc,  
propos recueillis par Maïwenn Rebours

*Nuit* est avant tout une métaphore de ce que je veux défendre en tant qu’artiste. Face à une injonction généralisée à la transparence, je tiens à une certaine opacité. Il ne s’agit nullement d’être hermétique mais bien d’échapper à un propos didactique, explicatif, pédagogique. *Nuit* est cette exploration d’une expérience, d’un rapport au public par l’écriture. Celle-ci émerge entre les corps, le son, la lumière, le temps, l’espace. La nuit est justement cette temporalité autre, cette immersion sensible totale. On y vit sans témoin pour reprendre le mot de Michael Foëssel. Elle offre un lieu de repli et d’extraction par rapport à la publicité du jour. Or, la nuit est accaparée par des forces qui deviennent souveraines : produire, communiquer, travailler, transporter, consommer, etc... Face à cet ordre du jour et son hyper-visibilité, nous avons exploré celui de la nuit. J’avais aussi en tête cette idée de Pasolini et des lucioles, image de ces insectes qui persiste à briller, à luire et que l’on perçoit d’autant plus dans l’obscurité épaisse de la nuit. Nous avons ainsi travaillé sur une extrême sensorialité. La nuit, la hiérarchie des sens est bouleversée. Ce travail s’est donc concentré sur une écoute très fine des fascias, ce tissu conjonctif qui enveloppe chaque structure de notre corps, des muscles aux os, des veines aux nerfs et qui nous renseigne sur notre propre perception. Les fascias sont l’organe sensoriel le plus développé. Abordés très concrètement ou de manière imaginaire, les fascias sont devenus un appui physique pour construire un rapport au corps, à l’autre, à l’espace et finalement imposer un temps.

## Un désœuvrement des corps ?

Depuis plusieurs années maintenant, je m’intéresse au travail de Giorgio Agamben, essayiste italien. Il explore le désœuvrement comme une forme de puissance qui n’est pas oisiveté, passivité ou inactivité. Au contraire, le désœuvrement des corps est activement improductif et éminemment politique. Cet apparent paradoxe est au cœur de mon approche physique. Comment les corps peuvent se soustraire à des usages qui sont fonctionnels, informationnels, communicationnels, productifs, économiques, sociaux ? Se soustraire à un ordre du jour, inventer des corps et des usages du corps, voilà ce qui m’obsède. Or la nuit, je l’ai dit offre une autre temporalité des corps. Elle a ses propres lois. *Nuit* est un prétexte pour plonger dans un espace-temps singulier dont nous sommes collectivement privés depuis plus d’une année. Le confinement et le couvre-feu sont venus interrompre nos vies nocturnes pour limiter nos existences au travail et à la reconstitution de nos forces de travail. Soit une pure gestion de nos vies. Sans m’intéresser directement à des pratiques sociales de la nuit désormais proscrites (clubbing, fête, monde de la nuit), c’est plutôt un rapport au temps qui innerve cette recherche. Certains mots et sensations s’imposent : le flou, l’indistinct, le temps suspendu, la répétition, l’expérience foncièrement sensible et a-philosophique de ce temps. L’occasion est donnée de réaliser que c’est un moment précieux, une expérience pas si commune.

## Est-ce que le corps a plus d’importance que la chorégraphie dans vos œuvres ?

Je m’attache effectivement moins à la danse qu’au corps. Ce dernier est pour moi au croisement d’innombrables questions esthétiques, politiques, biologiques, anthropologiques, etc.

Notre rapport au vivant y est complexe, savant, sauvage, sophistiqué ou brut. Et notre regard sur le corps est foncièrement irréductible. Le corps c’est un vide, une béance. Au cœur de ce regard, je préfère y déposer des présences et non une identité qui est la partie la plus pauvre de soi. Les présences ce sont ces forces anonymes qui nous portent. Elles sont cette opacité à laquelle je tiens. Elles ne sont pas garantes d’une vérité du sujet mais ce lieu incertain du corps. D’ailleurs, *Nuit*, c’est aussi la nuit du corps. Car dans ce monde visible, chaque corps renferme, comme un secret, des « ténèbres bourrées d’organes » comme le dit Paul Valéry. Ce dedans du corps nous est invisible. J’aime mettre au travail cet espace entre la « nuit du corps » et les spectateurs. Aussi, je suis définitivement chorégraphe car j’écris avec le corps, ses failles, ses trouées, ses creux et tout ce à quoi il se rapporte.



**Sylvain Huc**  
© Stefan Heinen

Après une formation universitaire en histoire et histoire de l'art où il achève un essai d'anthropologie politique en histoire grecque autour de « Bestialité, sauvagerie et sexualité féminine en Grèce classique », c'est de manière abrupte et inattendue que Sylvain Huc découvre la danse contemporaine.

Il intègre alors la formation du CDC de Toulouse en 2003. Après un parcours d'interprète, il prend la direction de la compagnie Divergences en 2014. Son travail se caractérise par une approche avant tout physique et très attachée au corps plus qu'à la danse proprement dite.

Sa première création, *Le Petit Chaperon Rouge*, pièce jeune public, jouée 250 fois, pose les bases d'un travail chorégraphique singulier qui privilégie le corps, ses états, sa consistance en interaction très forte avec le son et la lumière. *Rotkäppchen*, déclinaison adulte du même conte meurtrier, poursuit l'exploration de ce travail charnel entre érotisme et cruauté. Vient ensuite *Kapput* pièce pour quatre interprètes qui s'attache au motif de l'échec et du ratage. Enfin *Boys don't cry* en 2016, trio masculin qui explore le viril, ses injonctions, ses impasses et ses fragilités.

Dans le prolongement de ce travail, Sylvain Huc crée *Gameboy* la même année avec un groupe d'étudiants toulousains lors d'un laboratoire de recherche. En 2018, il chorégraphie *Sujets* pour le Festival Montpellier Danse, quintette décisif et contemplation d'une nudité crue autant que plastique. Son solo, *Lex*, est présenté en 2019. Outre l'aïkido qu'il pratique, Sylvain Huc nourrit sa démarche d'influences diverses comme les musiques expérimentales, les arts visuels, le cinéma ou la littérature. Sylvain Huc est également artiste associé au Gymnase CDCN de Roubaix pour la période 2020-2022, et artiste complice de la Place de la Danse - CDCN Toulouse/Occitanie.

 **Consultez le magazine  
sur [montpellierdanse.com](http://montpellierdanse.com)**

**VOIR**

- le teaser de *Nuit*

**#MDanse #montpellierdanse #SylvainHuc #Nuit**

## Cinémagora #1 Entrée libre sur inscription

Du 10 au 16 juillet

### Théâtre de l'Agora & Salle Béjart

La danse laisse la place au cinéma à l'Agora, cité internationale de la danse ! Pour l'occasion, le Théâtre de l'Agora se munit d'un grand écran pour des projections à la belle étoile tandis que la Salle Béjart vous accueillera pour celles de l'après-midi.

Informations et réservations sur [montpellierdanse.com](http://montpellierdanse.com)

## Montpellier Danse dans les villes de la Métropole

Entrée libre

### Kader Attou & POISSON PILOTE #1 *The Roots – version rue*

Di. 27 juin à 19h30 • Villeneuve-lès-Maguelone *Parvis du centre culturel Bérenger de Frédo*

Ma. 29 juin à 19h30 • Beaulieu *Parking du stade*

Je. 1er juillet à 19h30 • Castelnau-le-Lez *Place de l'Europe*

Ve. 2 juillet à 19h30 • Grabels *Place Jean Jaurès*

Di. 4 juillet à 11h • Murviel-lès-Montpellier *Cour de l'école primaire*

Di. 4 juillet à 19h30 • Saint-Geniès-des-Mourgues *La promenade*

Lu. 5 juillet à 19h30 • Prades-le-Lez *Place du marché*

Ma. 6 juillet à 19h30 • Lattes *Parvis Espace Lattara*

Me. 7 juillet à 19h30 • Le Crès *Place de la mairie*

Je. 8 juillet à 19h30 • Clapiers *Parc Claude Leenhardt*

Sa. 10 juillet à 18h30 • Montpellier *Cour de l'Agora*

### Elsa Decaudin *District Danse*

Je. 24 juin à 19h30 • Montpellier *Maison pour tous Paul-Emile Victor*

Sa. 26 juin à 17h30 • Montpellier *Maison pour tous l'Escoutaire*

Lu. 28 juin à 19h30 • Montpellier *Parc de la guirlande / Maison pour tous Albertine Sarazin*

Me. 30 juin à 19h30 • Montpellier *Cour de l'Agora*

Sa. 3 juillet à 19h30 • Montpellier *Cour de l'Agora*

## Restez connecté !

### Magazine en ligne

Retrouvez les entretiens avec les chorégraphes et les articles sur le festival dans l'onglet *Magazine* sur notre site internet : [montpellierdanse.com](http://montpellierdanse.com)

### Téléchargez l'application Montpellier Danse

Téléchargez l'application Montpellier Danse. Si vous disposez d'un smartphone, vous aurez toujours le festival sur vous !

Stockez vos billets, géolocalisez-vous, consultez la programmation

### @ Suivez-nous sur les réseaux sociaux

Retrouvez les actualités de Montpellier Danse sur les réseaux sociaux

 MontpellierDanse

 [montpellier.danse](https://www.instagram.com/montpellier.danse)

 MontpellierDans

 MONTPELLIER DANSE

 Montpellier Danse

[montpellierdanse.com](http://montpellierdanse.com)

04 67 60 83 60

#MDanse #montpellierdanse